

La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

4. — La Maternité divine et la Sainteté de Marie.



MARIE a donc grandi en sainteté d'une manière *unique* au moment de l'Incarnation du Verbe. Nous avons essayé de le laisser entendre dans nos précédents articles. Mais nous n'avons pas encore examiné toutes les raisons de cette croissance merveilleuse. Il nous faut encore dire quelques mots de cette *maternité divine* elle-même : voir ce que par elle-même elle renferme de sanctifiant, et la comparer à la grâce habituelle qui sanctifie nos âmes. Pour saisir quelque peu le rôle sanctifiant de la maternité divine il n'est pas inutile de nous servir de l'exemple de la grâce de la seconde personne de la Sainte Trinité sanctifiant l'humanité sainte en laquelle elle pénètre. Nous le ferons en cet article, et l'application à la Sainte Vierge se fera en ceux qui le suivront. Nous n'avons pour nous aider qu'à adapter certaines pages de Mgr Sauvé S. S. dans son beau livre *Jésus Intime*.

Rappelons pour commencer : qu'en Notre Seigneur Jésus-Christ il est deux sortes de grâces : *l'une* crée et accidentelle, c'est la grâce sanctifiante semblable à celle qui est dans nos  mes, nous n'en parlons pas dans cet article. *L'autre* grâce est une grâce *substantielle* et infinie, c'est celle de l'union hypostatique ; d'elle nous allons nous occuper quelque peu.

Cette union est d'abord vraie, physique, *substantielle*, *personnelle*. Ceci veut dire que de toutes ses perfections il n'en est pas une que le Verbe n'ait uni à la Sainte Humanité en la prenant sous sa dépendance. Il lui a donc communiqué, avec sa personnalité, toutes ses perfections : beauté, bonté, sainteté surtout amour. La plénitude de la divinité et, par cons -